

## XXXIX

Je croyais que mes ailes étaient assez agiles non par elles-mêmes, mais grâce à celle qui les déploie, pour m'élever au point de me permettre de célébrer dignement ce lien dont la mort me dégage et dont l'amour me lie.

Mais, à l'œuvre, je me trouvai plus faible et plus débile qu'un frêle rameau courbé sous un grand poids, et je me dis : C'est courir à une chute que de vouloir monter trop haut ; on ne fait rien de bien contre la volonté du ciel.

Jamais les ailes du génie non plus que la parole ou le style le plus soigné ne pourraient parvenir là où parvint la nature en créant cet être dont je fus l'heureux esclave.

Après la nature, Amour mit à l'embellir un art si merveilleux que je n'étais pas digne seulement de le voir ; mais je le dus à la destinée, (et non à mon mérite).